

Organisation matérielle et coopérative à l'école maternelle

Réflexion d'un groupe de travail dans l'I.C.E.M 06.

La discussion démarre par une question :

Qu'entend-on par organisation coopérative ?

— C'est un peu la part donnée à l'enfant et la part donnée à l'institutrice(teur).

On essaie que les décisions soient prises avec les enfants après discussion avec eux. Par exemple au niveau de la résolution de conflits dans la classe, dans la cour, l'attitude du maître est différente. On essaie de savoir le pourquoi du conflit, qu'est-ce qui s'est passé, comment le résoudre (au lieu d'une intervention autoritaire pour séparer les combattants).

C'est tenir compte de ce que les enfants apportent, voir avec eux ce qu'on peut en faire, d'où ça vient etc. Le cadre prévu peut toujours être modifié au cours de la journée.

Nous pourrions noter tout au long de l'année notre attitude au cours de faits concrets (un cahier de roulement pourrait circuler).

C'est que chacun soit reconnu à part entière, trouve sa place dans le groupe et participe activement à la vie de la classe.

Les moyens qui permettent de travailler dans ce sens :

La communication :

Quelques exemples :

Presque tous les jours, on dit ce que l'on considère important pour tous, on montre ses apports extérieurs (table d'exposition quand c'est possible dans le vestiaire, plusieurs jours de suite parfois).

Je note au tableau les demandes de prises de paroles ; progressivement c'est un enfant qui donne la parole (on apprend à lire le nom des copains).

La part du maître peut être d'encourager les enfants qui lui disent quelque chose en particulier à le communiquer à tous au cours de l'entretien.

Nous pourrions faire une étude pour savoir ce que les enfants disent au cours de l'entretien, ce qui les intéresse, les préoccupe. Dans une maternelle, l'entretien s'instaure peu à peu autour du coin-nature.

Une table de vie peut être installée où les enfants mettent ce qu'ils veulent montrer aux autres.

Chez les petits on peut aussi apprendre à attendre son tour pour parler en groupe ; ou bien l'adulte parle individuellement avec l'enfant et peut ensuite valoriser ce qu'il a dit devant le groupe.

Il faut inciter la communication entre tous : le maître n'est pas la référence.

Bien sûr des problèmes se posent au cours de ces entretiens-communications qu'il faut essayer de résoudre ensemble. Ex : ce sont toujours les mêmes qui parlent... Certains racontent des histoires qui n'en finissent plus et jouent à monopoliser la parole, etc. Abréger puis revaloriser les histoires en les racontant à un autre moment.

Les lois de l'entretien sont à déterminer avec le groupe (part du maître).

Problème du moment de l'entretien à cause de l'arrivée éche-

lonnée des enfants (si l'accueil ne peut se faire dehors). Certains placent l'entretien dès 9 h. D'autres trouvent qu'il est plus riche après un moment d'activités, les enfants sont plus réveillés, parlent plus facilement.

Une grille pour savoir qui a parlé :

Par exemple un tableau à double entrée chaque jour avec

le nom des ateliers langage

nom des enfants

En Petite Section, l'instit. note si les enfants ont parlé entre eux ou avec l'instit. (noter à l'interclasse, à la récréation, au bout d'un court laps de temps pour se rappeler ou au fur et à mesure).

En Grande Section les enfants cochent eux-mêmes les ateliers auxquels ils ont participé et le tableau est repris collectivement à la fin de chaque semaine.

Faut-il intervenir pour encourager les enfants à changer s'ils se sont trop fixés sur un atelier ?

La vie en ateliers :

Certains ateliers sont permanents (maison, marchande, jeux, livres, peinture, etc.).

D'autres sont mis en place après décision ou demande collective au cours de la matinée : l'instit. demande aux enfants ce qu'ils aimeraient faire l'après-midi et propose aussi des choses. Le matériel peut être préparé à l'interclasse.

A certains ateliers on intervient davantage techniquement, certains ateliers sont envahis, au début on laisse faire, puis les enfants se rendent compte qu'il y a trop de monde à la cuisine, aux livres, qu'on est moins à l'aise pour jouer.

On en discute et on définit ensemble un nombre à respecter dans chaque coin (collier à l'entrée, ou tablier ou objet choisi en fonction du jeu).

Les enfants structurent leur vie. Mais il faut aussi adapter l'organisation de la classe aux besoins : s'il y a trop de monde au coin poupées en Petite Section ou en Moyenne Section, transformer la classe pour qu'il y ait beaucoup de poupées.

Répartition des responsabilités :

Par exemple les métiers : dans la classe, il faut nettoyer les pinces, les tables, ranger les ciseaux, s'occuper des animaux, des plantes ; pour cela chacun a un métier ; on change de métier chaque semaine. Les enfants ont une carte avec leur nom qu'ils placent en face du métier choisi (symbole et nom du métier écrit) ; certains métiers nécessitent deux ouvriers (deux points à côté du nom du métier, on place deux cartes en face de ce métier).

Système de cartes tirées au sort pour que tout le monde soit responsable à tour de rôle.

Les chefs de groupe sont responsables de la finition du rangement (risque de ne pas épanouir l'autonomie individuelle, risque de transfert de pouvoir de l'adulte à l'enfant).

Plus il y a d'enfants en situation de responsabilité, plus il y a une diminution des transferts de pouvoir. Dans certaines classes tout le monde range et au moment du rangement on chante ou on compte jusqu'à 20. Un signal musical peut indiquer le moment de ranger.